

Mikulas STROMPF

Né : 11/07/1906 à Budapest (Hongrie)

Domicilié : 25 rue des Laitières, Vincennes

Profession : mécanicien

Marié : Rosalie STROMPF STRIF

Père de : Raymond STROMPF

Arrêté : « Rafle du billet vert »

Déporté : 25/06/1942 de Pithiviers

Convoi : n° 4 vers Auschwitz

Décès : 24/09/1942 à Auschwitz (Pologne), « Mort en déportation ».

Physique : yeux marrons, cheveux châtons, 1m66



D'après mes recherches et les différentes interviews de son fils Raymond

Mikulas (Nicolas) STROMPF est né le 11 juillet 1906 à Budapest en Hongrie.

Il habitait dans une province hongroise mais elle est devenue la Tchécoslovaquie, ce qui fait qu'il avait des papiers de tchécoslovaque et pas hongrois.

En 1922, le traité de Versailles réorganise l'Europe centrale et la Hongrie est séparée de l'Autriche, c'est la fin de l'Autriche-Hongrie. Une bataille éclate en Hongrie, les communistes prennent le pouvoir en 1923. Les familles juives communistes sont mal vues par le nouveau gouvernement dirigé par le régent HORTY qui succède au gouvernement communiste. A la suite de ça, Mikulas quitte la Hongrie avec son frère et sa mère et arrive le 13 mars 1925 à Vincennes car il y avait déjà une communauté juive hongroise installée là-bas qu'il connaissait et son oncle, Oscar STEIN officier dans l'armée rouge qui avait été prisonnier, condamné à mort et qui s'était évadé avait traversé l'Europe à pied pour arriver à Paris.

Mikulas s'installe au 25 rue des Laitières à Vincennes. C'est un appartement deux pièces de 45m² au 4^{ème} étage d'un immeuble de 7 étages, sans ascenseur. 4 logements par niveau, deux avec WC à l'intérieur et 2 qui partagent un WC sur le palier. Si la rue s'appelle « rue des Laitières », c'est parce qu'il y avait un « chemin des Laitières » à son emplacement qui se nommait ainsi parce que des vaches laitières passaient par là tous les jours. Cette rue était tout près des Abattoirs. Il logeait avec sa femme Rosalie STROMPF STRIF, née le 30 juillet 1905. Ils se marient en 1933, tente une demande de naturalisation en 1934 qui échoue. Par la suite, son fils Raymond STROMPF naît le 7 août 1935 à Paris dans le 4^{ème} arrondissement.

Déjà qualifié comme électrotechnicien à la suite d'un CAP. Mikulas trouve du travail dans le 4^{ème} arrondissement de Paris en temps qu'artisan dans la rénovation de matériels dentaires. Il monte par la suite sa propre entreprise. Sa femme était couturière, elle créait des vêtements à la mode à la demande de ses clientes.

Mikulas s'engage volontairement dans la Légion étrangère avant la déclaration de guerre en 1939. Pendant l'exode sa femme et son fils sont partis se cacher durant 1 an sur l'île de Ré chez

le commercial où Mikulas travaillait. Toute la famille retourne à Paris en 1941 car ils n'avaient plus assez d'argent. Le régiment de Mikulas est dissout en 1941 car Rosalie (sa femme) a envoyé une lettre pour dire qu'elle subviendrait à ses besoins s'il sortait de la Légion. La nationalité française lui est accordée pour services rendus à la patrie.

Le 14 mai 1941, 3700 Juifs de nationalité étrangère habitant Paris et sa proche banlieue ont été arrêtés dans les lieux de rassemblement où ils avaient été convoqués « pour examen de situation ». Le billet vert qui leur avait été adressé demandait qu'un membre de sa famille ou qu'un ami les accompagne. C'est en général ce proche qui rapportait quelques effets personnels strictement précisés avant le départ des hommes vers les deux camps d'internement ouverts dans le Loiret, à Pithiviers et à Beaune-la-Rolande. Nicolas Strompf est convoqué au commissariat de police de Vincennes, il y va accompagner de sa femme. Il pensait que le fait d'avoir été un temps dans La légion, il serait protégé par le gouvernement français. Il est arrêté puis conduit dans le camp d'internement de Pithiviers et séjourne dans la baraque 14 où il y reste plus d'un an.

Sa famille eu l'occasion d'aller le voir une seule fois. Durant son internement, il créait des objets en bois comme un bateau de croisière, un avion, un porte-plume, une maison en cendrier... Il envoyait ses créations à son fils dans des colis avec le linge sale. Au début, les conditions de vie n'étaient pas trop dures dans le camp. Elles se sont dégradées ensuite.

« Dannecker, a confirmé le départ du train 813 de la gare de Pithiviers le 25 juin à 6 h 15. Le chef du transport est le lieutenant de la Feldgendarmarie Kleinschmidt, responsable du train jusqu'à la frontière à Neuburg (Novéant-sur-Moselle).

Ce jour-là, de la gare de Pithiviers est parti le 1er convoi de Juifs de France internés dans le Loiret, à destination d'Auschwitz. Il comprenait 1000 personnes, seulement des hommes âgés de 20 à 54 ans. 937 d'entre eux étaient originaires de Pologne.

Le train pouvait transporter jusqu'à 350 tonnes et rouler à une vitesse de 80 km/h. Il était composé d'une locomotive, d'un wagon-lit et de dix wagons à bestiaux marqués « hommes 40 ou chevaux 8 » Ces wagons étaient plombés. Il devait être prêt sur la plateforme, trois heures avant l'heure prévue de départ.

Le convoi a probablement emprunté le trajet suivant, une fois qu'il a passé la frontière franco-allemande : Saarbrücken, Frankfurt-Main, Dresden, Görlitz, Nysa, et Katowice avant d'arriver à Auschwitz.

Les conditions de transport étaient épouvantables. Dans chaque wagon plus de cent Juifs étaient entassés, laissant très peu d'espace pour bouger. Chaque fois que le train s'arrêtait, les déportés suppliaient pour obtenir de l'eau et personne n'accepta de leur venir en aide.

Dans un wagon, un petit groupe de déportés décida de s'échapper du train. Leurs infortunés compagnons, craignant les mesures de représailles des Allemands, empêchèrent leur tentative d'évasion.

Après un voyage de trois jours, les déportés arrivèrent de nuit le 27 juin à la gare d'Oświęcim, puis à Auschwitz par ce que l'on appelait la *Judenrampe* située à mi-chemin entre Auschwitz et Birkenau. Ils devaient faire environ 1 km à pied pour rejoindre l'entrée principale du camp de Birkenau et son sinistre porche surmonté d'une tourelle

Ils furent assaillis par des soldats et des chiens hargneux qui les dirigèrent à l'intérieur du camp. Tous les hommes furent assignés à des travaux forcés et ont été tatoués sur le bras gauche. Les numéros du convoi 4 allaient de 41773 à 42772.

Sur les 1000 déportés, 80 sont revenus. » (extrait de convoisduloiret.org)

Le 25 juin 1942, il sera déporté par le convoi n°4 vers Auschwitz en Pologne.

Mikulas STROMPF décède le 24 septembre 1942 à Auschwitz, « Mort en déportation ».

Son épouse Rosalie est arrêtée le 16 juillet au cours de la rafle du « Vel ' d'Hiv' », internée à Drancy avant d'être déportée le 27 juillet 1942 par le convoi n° 12 vers Auschwitz. Le 3 août 1942, elle décèdera à Auschwitz, elle aura le titre de « Morte en déportation » pendant la « Rafle du Vel' d'Hiv' ».

Pendant ce temps, des amis de Nicolas font passer la ligne de démarcation à Raymond et le conduisent à Crest, dans la Drôme. Raymond est caché dans une ferme, mais un petit parisien en pleine campagne, ça se remarque vite. Il est alors confié à Yvon et Paulette Paturel des boulangers. Il est présenté comme un neveu de la famille. Paulette l'inscrit à l'école communale sous le faux nom de "Raymond Paul", grâce à la complicité du directeur de l'école et de l'instituteur, tous deux résistants

La médaille de « Juste parmi les Nations » a été décernée à un couple de Crestois pour avoir caché un enfant juif durant l'Occupation). www.tribunejuive.info.

DIVERS DOCUMENTS

VILLE DE PARIS
Mairie du 12^e Arrondissement
BULLETIN DE MARIAGE DU 18 Mai 1933
MARIAGE

Entre Nicolas STROMPF, né le 11 Juillet 1906
à Budapest (Hongrie), domicilié à
fil de Emile décédé
et de Giule STEIN

Et Rosalie TRIF, née le 30 Août 1905
à Budapest (Hongrie), domiciliée à
fil de Eisig TRIF
et de Caroline STEIN

Déclaré à Paris, le 17 Octobre 1932

Acte de mariage transmis par les archives de Caen



Cartes postales de la rue des Laitières (vers 1910) - Archives municipales de Vincennes
C'est là que passait le tramway qui permettait de se déplacer rapidement entre Montreuil et Vincennes.

Certificat - Attestation 1/1

Je soussignée Madame Marguerite Stein
demeurant 25 rue des Laitières à Vincennes - Seine -
certifie et atteste sur l'honneur, avoir connu les
circonstances de l'arrestation de Monsieur Strompf
Nicolas, le 4 mai 1941, qui avait été convoqué au
Commissariat de Vincennes de même jour, et qui n'en
est pas revenu.

VU POUR LÉGISLATION DE LA SIGNATURE
DE M^{me} Marguerite STEIN
APPOSÉE (1) - Cette
VINCENNES, le 31 OCTO 1952

Signature
Marguerite Stein

Demander pour l'intérêt
d'orphelins de guerre

"Adjoint" au Maire

Certificat - Attestation 1/1

Je soussignée Madame Bresler née Ripstein
demeurant 25 rue des Laitières à Vincennes - Seine -
certifie et atteste sur l'honneur, avoir connu les
circonstances de l'arrestation de Monsieur Strompf
Nicolas, le 4 mai 1941, qui avait été convoqué au
Commissariat de Vincennes de même jour, et qui n'en
est pas revenu.

VU POUR LÉGISLATION DE LA SIGNATURE
DE M^{me} Bresler Brandt
APPOSÉE (1) - Cette
VINCENNES, le 31 OCTO 1952

Signature
Mme. M^{re} Bresler

Demander pour l'intérêt
d'orphelins de guerre

Attestation de témoins sur les circonstances d'arrestation de Mikulas STROMPF

no
n° 302/52 - D.I. de PARIS (7ème liste)

RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LE DÉPORTÉ (1) OU L'INTERNE (1)
Angaben über den Deportierten (1) oder Internierten (1)

NOM : STROMPF Prénoms : Mikolas
NAME : Vornamen :

Date et lieu de naissance : 11 juillet 1906 à BUDAPEST (Hongrie) [REGISTRE]
Geburtsort und -ort :

Date et mode d'acquisition de la nationalité française : demande de naturalisation en
Tag und Art des Erwerbs date du 7 janvier 1936.
der französischen Staatsangehörigkeit :

Nationalité d'origine : Tchécoslovaquie
Ursprüngliche Staatsangehörigkeit :

Domicile au moment de l'arrestation : 25, rue des Laitiers - VINCENNES (94)
Wohnort im Zeitpunkt der Verhaftung :

Adresse actuelle :
Derzeitige Adresse :

Date et lieu d'arrestation : 14 mai 1941 à Paris
Tag und Ort der Verhaftung :

Lieu d'incarcération : Pithiviers
Internierungsstelle :

Lieu de déportation : Auschwitz (Pologne)
Deportierungsstelle :

Date et lieu de décès : 24 septembre 1942 à Auschwitz (Pologne)
Todesort und -ort :
oder -au

Date de rapatriement :
Tag der Repatriierung :

RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LE (OU LES) AYANTS CAUSE :
Auskunft über den (oder die) Rechtsnachfolger :

Köln 726 684
Nom et prénom : Monsieur STROMPF Raymond né le 7 août 1915 à PARIS (dame)
NAME und Vornamen :
Lien de parenté : - Descendant -
Verwandtschaft : T.S.V.P.
DITTE NENT

K.b.45

Renseignement sur le déporté Mikulas STROMPF (on peut trouver les dates d'internement et de déportation)



Bois gravé et métal, 35 x 40 x 16 cm. L'avion porte sur l'empennage de queue les références B 14 (comme baraque 14) et M 1329 (matricule de Nicolas Strompf sur le registre de Pithiviers). Le cockpit est amovible et recouvre une petite plaque métallique sur laquelle sont gravés des appareils de commande. Les traits du pilote finement réalisés évoquent ceux de Nicolas.

Extrait du livre Derniers souvenir du mémorial de la SHOAH



Raymond Strompf et Paulette Paturel
source photo : Drôme Hebdo

Liberté - Égalité - Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Liberté - Égalité - Fraternité

MAIRIE DE VINCENNES
(SEINE)

3

EXTRAIT DU REGISTRE
des Actes de DÉCÈS pour l'Année 1947

N° 531 Le vingt quatre septembre mil neuf cent quarante sept
à dix heures cinquante cinq minutes
est décédé à Auschwitz (Pologne) Strompf
Mikulas, naissance dentiste
domicilié à Vincennes, 25 rue des Battoirs
né à Budapest (Hongrie)
le onze juillet mil neuf cent dix
Fils de Strompf Marie
et de Stein Gisèle, son épouse - épouse de
Grif Rosalie

Décédé le
Transcrit le Quatorze novembre mil neuf cent quarante sept
Vincennes, le dix sept Octobre mil
neuf cent cinquante deux

Le Maire
[Signature]

MAIRIE DE VINCENNES
(SEINE)

4418

Acte de décès de Nicolas STROMPF